

lence. Je suis d'opinion que les absents parmi nos honorables vis-à-vis et les autres groupes ne font pas leur devoir. Je ne fais de reproches à personne, parce qu'il m'arrive aussi de m'absenter. Je dis qu'ils ne se rendent pas compte de l'importance et de l'envergure de cette question de défense nationale et du défaut complet de sécurité chez nous. La sécurité prime en importance le crédit social ou tous les accords commerciaux et les traités de commerce réunis. Nous avons conclu plusieurs de ces traités de commerce, mais quel effet étaient-ils censés produire? On s'imaginait que les traités de commerce et les traités de faveur conclus avec 26 pays assureraient la paix, mais ils ont plutôt été un acheminement aux misères et à la guerre qu'à la paix.

Le Gouvernement n'a pas encore fait de déclaration précise au sujet de la sécurité du Canada. D'après ce que je puis voir, les moyens de défense du pays sont ce qu'ils étaient en 1812. Nous comptons tout à fait comme alors sur la mère patrie pour notre défense aérienne, terrestre et maritime. Des discours ne feront pas sortir le Canada de l'Empire britannique. Si la chose était possible, les pacifistes de la Chambre et de l'extérieur l'eussent fait il y a longtemps. Ce n'est que par une lutte armée qu'on fera sortir le Canada de l'Empire britannique. Des commentateurs pacifiques et étrangers engagés par la Société Radio-Canada, une des institutions les plus néfastes que nous ayons, dénoncent M. Chamberlain et la Grande-Bretagne et leur politique étrangère. Pourquoi autoriser ces étrangers, ces commentateurs et ces pacificateurs à relayer des attaques contre M. Chamberlain et l'Empire britannique?

Que veut l'Empire britannique? Il ne veut pas la guerre. La Grande-Bretagne ne veut pas la guerre. Elle est la gardienne de la paix mondiale. Elle a protégé le Québec et les Provinces maritimes, et même tout le Canada. Sans la protection de la Grande-Bretagne, les dictateurs, par leur supériorité de l'air pourraient détruire en 24 heures la province de Québec, les Provinces maritimes et l'Est du Canada. C'est ce qui aurait pu arriver, s'ils avaient décidé d'avancer vers l'ouest au lieu de l'est. Avec ses armements modernes, l'Allemagne de petit pays qu'elle était a créé la plus grande Allemagne, en s'armant grâce aux prêts consentis par les démocraties. Pendant que l'Allemagne était en guerre, elle était entourée de voisins pacifistes. Le mot paix était sur les lèvres de ses hommes d'Etat, mais des sentiments belliqueux étaient au cœur de ses minorités. La guerre a été l'instrument habituel de la Prusse, depuis l'époque où elle était un petit Etat jusqu'au jour où elle est devenue un puissant empire. Aujourd'hui

elle dresse ses plans cruellement, délibérément, sans pitié et avec une férocité terrible; elle les exécute à l'heure fixée, après avoir habilement inculqué à ses victimes un faux sentiment de sécurité. Elle isole savamment les sources de l'opinion publique par une publicité habile et venimeuse, au point qu'elle fait passer aux yeux du monde les victimes pour des agresseurs. C'est ce qui s'est produit pour la Tchécoslovaquie.

L'Allemagne a la supériorité de l'air dans une proportion de trois contre un. La France, avec ses 40 millions d'habitants ne peut s'opposer à l'invasion de 120 millions d'Allemands et d'Italiens, et aujourd'hui l'Espagne se range avec les dictatures. Les dictateurs ont mis dans le sud-ouest de l'Europe 40,000,000 d'habitants de plus contre la France. Ils ont pour eux la supériorité du capital humain et ils prétendent avoir celle des armements. Ils se proclament supérieurs à tous les autres peuples dans leur ardeur au sacrifice. Pitt s'est vu au temps des guerres napoléoniennes dans une situation analogue à celle que l'Angleterre doit envisager en 1939. En 1803, Pitt, qui voulait la paix, avait affaire à un dictateur, Napoléon, et il disait alors que l'Angleterre devait prendre des précautions qu'elle croyait inutiles auparavant.

La Chambre devrait avoir, à mon avis, toutes les dépêches, toutes les ententes et tous les décrets du conseil dont j'ai demandé le dépôt lundi dernier. Quand cette question a été appelée, l'Orateur a répondu "rayée". Mais le public n'oubliera pas cela. M. Chamberlain a joué cartes sur table et a déposé tous les documents que je demandais l'autisme dernier. Il a donné à la Chambre tous les renseignements sur les défenses de Londres. Il a fait savoir au peuple que l'Allemagne était trois fois plus forte en avions et que l'Angleterre pouvait être anéantie à cause du peu de défense de Londres. Les gens ont commencé à creuser des tranchées dans les parcs, mais le peuple était au courant de tous les faits.

Où en sont les choses dans notre pays? A la 56e séance de la présente session, on nous fait de longues déclarations au sujet de la paix et des affaires étrangères, mais sans nous dire clairement l'attitude du Canada. On serait porté à croire que la politique de défense du Canada consiste en la lecture de discours et de documents et en la conclusion d'accords commerciaux, que la plume est plus puissante que l'épée. Il va falloir changer tout cela. Qu'on s'imagine l'état d'esprit des soldats qui ont combattu de 1914 à 1918. Munich a été l'aboutissement de la campagne des pacifistes et de la politique d'isolement du Gouvernement actuel. Les pacifistes de Grande-Bretagne ont amené Ramsay Macdonald à mettre